



Allocution de Patrick Elsig

L'ouvrage est partagé en trois parties : l'introduction, le catalogue et les annexes.

La partie introductive, rédigée par les deux responsables de la publication – Marie Claude Morand, directrice des Musées cantonaux, et Patrick Elsig, directeur du Musée d'histoire – présente l'évolution de l'institution jusqu'à l'exposition permanente de 2008 au château de Valère, et rappelle les activités de recherche et de mise en valeur, plus particulièrement durant les trois dernières décennies.

Le catalogue présente une centaine d'objets (94 pour être exact) que l'équipe scientifique de l'institution a jugés représentatifs des collections et de l'histoire valaisanne. Notons que l'esthétique n'a été qu'un critère secondaire dans ce choix. Chaque conservateur de département a veillé aux notices concernant son secteur, soit en les rédigeant lui-même, soit en faisant appel à des spécialistes extérieurs (plus d'une trentaine d'auteurs ont contribué à ce volume) : pour le département Préhistoire et Antiquité, Philippe Curdy, archéologue, pour le département Moyen Age, Patrick Elsig, historien des monuments, pour le département Ancien Régime, Romaine Syburra-Bertelletto, historienne de l'art, et pour le département Histoire contemporaine, Thomas Antonietti, ethnologue.

Il va sans dire que le choix a été on ne peut plus drastique parmi les quelque 50'000 objets des collections (sans compter les ensembles archéologiques difficilement chiffrables à l'unité). Certaines pièces majeures provenant de dépôts de longue durée (Chapitre cathédral de Sion) ou de prêts destinés à la présentation actuelle (Musée national suisse) ont également été sélectionnées. Même si la plupart des objets sont exposés, le catalogue en présente aussi certains restés en réserve, souvent pour des raisons de conservation.

Au fil des pages se déroule l'histoire du Valais, depuis les premières traces d'activité humaine (grottes de Tanay), il y a 30 ou 50'000 ans, jusqu'à nos jours. La présentation de chaque époque est bien sûr assujettie aux témoins matériels qui ont été conservés. Les objets de prestige ont mieux résisté aux siècles que les objets du quotidien. Certains « highlights » ont droit à des notices plus développées, comme les stèles néolithiques anthropomorphes du Petit-Chasseur, les écus aux armes du Chapitre cathédral de Sion ou les toiles peintes de la maison de Courten. Tout aussi parlants, des objets plus modestes ont volontairement été mis en exergue: une carapace de tortue mésolithique, des déchets de fabrication de récipients en pierre ollaire, des enseignes de plomb ramenées de voyage au XIV ou XVe siècle, une plaque d'impression pour image pieuse du XVIIIe siècle, ou une armoire de saisonnier des années 1960. La diversité des matières et des artisanats a aussi été recherchée.

Le livre est destiné à un public large. Les notices sont donc limitées à une seule page, exceptionnellement à deux, avec un appareil critique réduit à l'essentiel. La part belle a été faite à l'image. Chaque objet a droit à une illustration pleine page qui le met en valeur par un délicat jeu de couleurs, créé, image après image, par le photographe Jean-Yves Glassey.

